

FICHE D'ACCOMPAGNEMENT PÉDAGOGIQUE POUR LA COLLECTION



Écouter un livre est une autre façon de lire. C'est le plaisir de la rencontre avec un texte, par la magie de la lecture à voix haute. À travers une soixantaine de titres, la collection *Écoutez lire* vous invite à découvrir ou redécouvrir les grands moments de la littérature classique et contemporaine.

Ces livres audio, interprétés par des comédiens de renom comme Isabelle Carré, Dominique Blanc, Bernard Giraudeau ou Jacques Gamblin, sont enrichis par un environnement sonore d'une grande qualité qui donne une nouvelle vie à l'œuvre.

**À la maison, en voiture ou dans les transports,
des romans à écouter comme de la musique.**

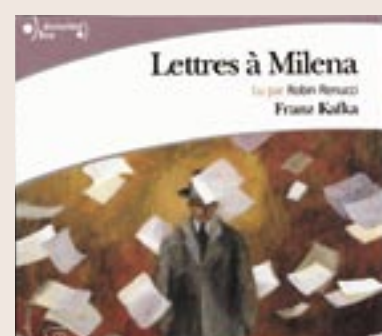
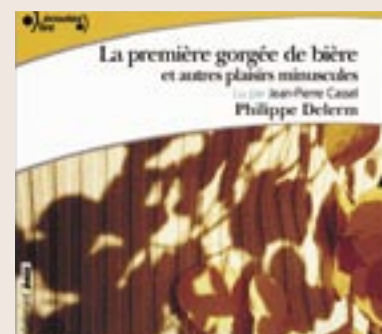
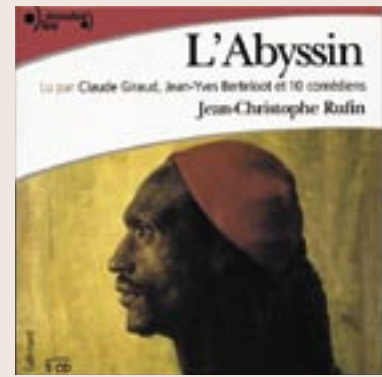
Pour le lycée

Tous les exercices proposés en page suivante sont utilisables en collège et en lycée, ne change que le degré d'exigence dans les réponses attendues.

Pour aider les élèves à identifier un genre, une forme ou un registre, on peut faire écouter plusieurs textes comportant des points communs et les faire repérer aux élèves, afin qu'ils établissent eux-mêmes un « cahier des charges » du genre ou de la tonalité concernés.

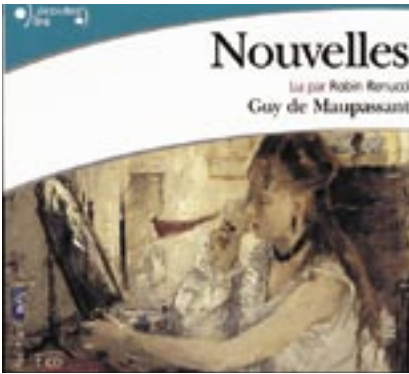
Pour chaque écoute, on peut choisir des modalités différentes en fonction de l'époque, ou du but visé. On peut notamment demander aux élèves de « prendre des notes » pendant l'écoute, afin de comparer ensuite ce qu'ils ont voulu retenir par écrit : des citations ? des mots incompris ? des noms propres ? des articulations du récit ? leurs émotions ou interprétations ?

On peut aussi leur demander de ne rien noter, pour procéder ensuite à un questionnaire précis et voir ce qui leur reste de l'écoute. Il est évidemment intéressant, également, de confronter leurs impressions de lecture « à chaud », de sorte à organiser un oral argumentatif, où ils seront contraints eux-mêmes à s'écouter pour se répondre et affiner leurs positions.



Des exercices possibles pour le collège et pour le lycée

- > Compréhension (par exemple, étude des reprises anaphoriques, pour repérer le nombre de personnages et qui fait quoi ?)
- > Résumé de ce qu'on a écouté (à l'écrit ou à l'oral)
- > Interprétation des réactions des personnages
- > Pour les textes policiers (Enquête au collège; Meurtres pour mémoire) : faire la liste des indices, à un point donné du récit
- > Analyse d'une argumentation (thèses en présence ? arguments ?)
- > Production d'écrits :
 - réécrire un récit dans l'ordre chronologique
 - inventer la fin d'une histoire
 - imiter des inventions langagières
 - écrire en suivant une consigne repérée à l'écoute (énonciation : une lettre; syntaxe : types de phrases)
 - transposer un récit au passé (ou au contraire au présent)
 - changer le point de vue de l'histoire écoutée
 - faire le portrait du personnage principal (et illustrer la scène écoutée sous forme d'une bande dessinée)
 - transformer un récit en dialogue théâtral
 - pour faire réfléchir à la spécificité de l'oral et aux différents registres de langue, faire raconter un dialogue (dans Zazie dans le métro par exemple) sous forme de récit et observer la différence entre le texte de Queneau et les textes des élèves ainsi produits : qu'est-il le plus difficile de transposer ? quel texte préfèrent-ils et pourquoi ?
- > Travail sur les ambiances (musicales ou non) et sur les rapports qu'elles entretiennent avec le texte et son contexte (illustration, dramatisation, mise en contexte historique...)
- > Exercices de diction expressive : « jouer » des scènes à partir de l'écoute
- > Début de la lecture d'une œuvre intégrale, afin de poser des jalons interprétatifs et de donner envie de lire la suite
- > « Écoute cursive » : pour faciliter la lecture cursive



Quelques activités sur les Nouvelles de **Guy de Maupassant** : La Mère Sauvage

- Résumer la nouvelle (à l'oral ou à l'écrit). Comparer les productions des élèves et voir qui a repéré la structure du récit enchâssé et en a rendu compte, et comment? Essayer d'interpréter cet enchâssement : pourquoi la nouvelle n'est-elle pas racontée directement? qu'apporte cette mise en scène ?
- Travail sur l'énonciation : qui est le narrateur? à partir de quand commence vraiment l'histoire de la Mère Sauvage? qu'en déduisez-vous sur l'organisation du récit? (enchâssé)
- Montrer l'importance du décor en demandant aux élèves par quoi commence la nouvelle? Pourquoi cette insistance du décor au début? Que veut signifier l'auteur par cette description relativement longue (surtout dans un genre bref)?
- Caractériser les personnages principaux (la Mère, le fils, les Prussiens)
- Comment le narrateur qualifie-t-il le comportement de la Mère Sauvage? Et vous, qu'en pensez-vous? À votre avis, qu'est-ce qui explique l'acte du personnage? Le comprenez-vous, ou pas? (on peut imaginer ici soit un débat oral, soit une discussion, par écrit)
- À votre avis, les Prussiens sont-ils plus « coupables » ? Qu'est-ce que l'auteur cherche donc à dénoncer dans la nouvelle?

Sur La Rempailleuse

- Quand commence vraiment l'histoire de la Rempailleuse? La nouvelle se termine-t-elle par la fin de l'histoire de cette femme? Que pouvez-vous en déduire sur l'organisation d'ensemble de la nouvelle?
- La nouvelle est-elle seulement et d'emblée narrative? Quel est le sujet de la discussion qui ouvre la nouvelle? Qui défend chacune des thèses en présence? Quelles sont ces thèses? Quels sont les arguments de chacune des parties? À votre avis, de quel côté penche le narrateur? À quels indices l'avez-vous repéré? Qui a le dernier mot dans la nouvelle? Comment comprendre l'affirmation prononcée, par rapport à la discussion initiale, et à l'histoire racontée? Et vous, que pensez-vous de cette conclusion? Êtes-vous d'accord? On peut envisager un débat oral ou une discussion écrite.
- Qui est le narrateur au début, et dans l'histoire de la Rempailleuse? À votre avis, pourquoi Maupassant n'a-t-il pas choisi de nous présenter directement l'histoire de la Rempailleuse, racontée par elle-même, comme a pu l'entendre le médecin par exemple? En clair, qu'est-ce que cette mise en scène apporte à l'histoire, et au lecteur?

- Le récit enchâssé (l'histoire de la Rempailleuse) : dans quel ordre est-il raconté ? Pourquoi ? Pour étudier les problèmes de durée dans un récit, dites quels sont les épisodes auxquels le récit confère le plus d'importance, à quelle fréquence reviennent-ils ? Quelle impression cela crée-t-il par rapport à la vie de la Rempailleuse ?
- Quelle image le récit donne-t-il des deux personnages principaux, la Rempailleuse et Chouquet ? Que pensez-vous d'eux ? Et de leur amour ?
- Quel est le message que Maupassant cherche à délivrer à propos de l'amour ? Et à propos de cette histoire particulière ? Partagez-vous son opinion ?

Sur La Parure

On peut envisager de faire écouter la nouvelle jusqu'à la découverte de la perte du bijou, et faire imaginer la suite de l'histoire aux élèves, en donnant notamment une consigne de volume, pour que les histoires inventées ne soient pas trop différentes. On comparera ensuite les productions, éventuellement pour en élire une qui fait l'unanimité, ou peut-être pour que les élèves collaborent afin d'en construire une autre, collective, qui rassemble des éléments pris dans des textes distincts.

À la fin, on fera écouter la fin de la nouvelle de Maupassant et on organisera un débat pour que chacun puisse dire quelle solution narrative il a préféré, et peut-être montrer aux élèves l'ironie grinçante de la nouvelle de Maupassant, en conformité avec le pessimisme de cet auteur.



Quelques activités sur Le Livre de ma mère d'Albert Cohen

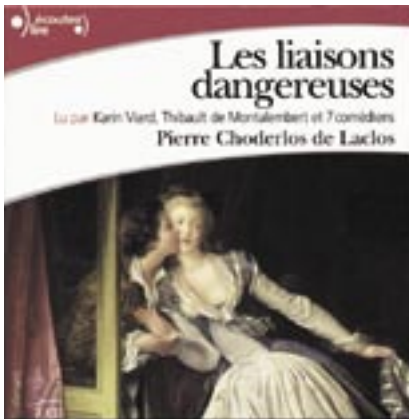
À partir du début, étudiez le pacte autobiographique :

- > le titre : hypothèses de lecture
- > l'énonciation : un JE qui se parle à lui-même (à la troisième personne du singulier)
- > la réflexivité : l'écrivain se montre en train d'écrire (le dessin) et parle à sa plume
- > définition du pacte autobiographique : une consolation, et donner à la « Mère morte » un lieu de sépulture plus digne que la terre où elle repose (le livre comme tombeau)

Sur n'importe quel passage, l'écoute est particulièrement pertinente pour faire repérer aux élèves les **constantes d'un style** : les répétitions litaniques, les apostrophes lyriques, la théâtralité oratoire... L'autobiographie devient ici une prière amoureuse, un regret perpétuel de ne pas avoir assez aimé ou entouré la mère de son vivant.

Possibilité d'étude des tonalités : le pathétique, le comique grinçant, l'autodérision.

L'écoute est aussi un excellent préambule à la lecture expressive, requise pendant l'épreuve orale de l'E.A.F.



Quelques activités sur Les liaisons dangereuses de Pierre Choderlos de Laclos

• Faire écouter les trois premières pistes du **CD1** pour étudier l'entrée dans le drame :

> un tempo (rapide)

> les deux projets concurrents

> caractérisation des personnages présentés, explicitation de leurs rapports (montrer l'opposition entre l'extrême naïveté de Cécile et la terrible complexité des relations entre le Vicomte et la Marquise, qui n'augure rien de bon pour la suite...)

> les métaphores principales déjà en place, notamment la métaphore religieuse, ce qui permettra de faire sentir aux élèves que le langage dans l'œuvre est un déguisement efficace qui va permettre aux « roués » d'arriver à leurs fins.

En prolongement, faire écouter en parallèle les deux portraits parallèles de Cécile, dans les pistes **2** et **4** du **CD1**, pour montrer la variation des points de vue sur la même réalité, et le parti pris de la Marquise.

• Pour faire prendre conscience aux élèves de ce qu'est la polyphonie et comment s'établit la progression dynamique spécifique au roman épistolaire, on peut faire écouter les pistes **16-17** et **18** du **CD1** (correspondant aux lettres 21-22-23) : c'est l'épisode de la bienfaisance, pendant lequel Valmont tente de s'attirer les faveurs de la Présidente en feignant d'être charitable. Montrer qu'ici on a plutôt une esthétique théâtrale et non romanesque, puisqu'on a les points de vue divergents des principaux intéressés sur le même épisode, ce qui est fort éloigné du récit à la troisième personne: le sens se construit donc non pas grâce aux commentaires d'auteur (intrusions, narrateur omniscient, etc.) mais par la confrontation de données subjectives qui montrent la relativité des points de vue.

• Pour montrer la variété du style épistolaire en fonction des rédacteurs on peut prendre l'exemple de Cécile notamment, dont 18 lettres sont exposées. Comme il y en a assez peu on peut envisager d'en faire écouter une partie en classe et d'en tirer les grandes lignes de son style: « petit radotage » constitué d'expressions naïves, enfantines et souvent incorrectes, d'une syntaxe approximative, de répétitions qui prouvent la pauvreté du vocabulaire et de la réflexion, de tours plus parlés qu'écrits qui ne sont pas dépourvus de naturel et de spontanéité mais révèlent également la faiblesse du jugement.

Le plus intéressant est de faire prendre conscience aux élèves que son style n'évolue pas, ce qui montre que ses expériences n'enrichissent guère son être. Si sa vertu est pervertie par Valmont, il n'en est pas de même de son langage... Intéressant à cet égard de faire écouter aux élèves la piste **9** du **CD5**, puisque cette lettre de Cécile a été dictée par Valmont, qui imite parfaitement le style de sa jeune « élève ». Montrer aussi qu'elle est le seul personnage qui n'est pas responsable de toutes ses lettres, ce qui est un signe supplémentaire de son aliénation.